

Compte-rendu de lecture

The Making of Arab Americans. From Syrian Nationalism to U.S. Citizenship

De Hani J. Bawardi.

* Raphaël EPPREH-BUTET

Hani J. Bawardi, *The Making of Arab Americans. From Syrian Nationalism to U.S. Citizenship*, Texas, University of Texas Press, 2014, 398 pages.

L'ouvrage, *The Making of Arab Americans. From Syrian Nationalism to U.S. Citizenship*, écrit par Hani J. Bawardi de l'University of Michigan-Dearborn vise à retracer diverses expériences que vivent les immigrants arabes aux Etats-Unis d'Amérique.

Un grand nombre d'immigrants arabes arrivent aux Etats-Unis entre 1880 et 1924. L'immigration arabe vers les Etats-Unis s'accroît après l'adoption de la loi connue sous le nom de **l'Immigration and Nationality Act (The Hart-Celler Immigration Act)** de 1965 qui met fin au système de quotas.

Selon le U.S. Census Bureau, sur 304 millions de personnes vivant sur le territoire états-unien en 2006-2010, 1,5 million d'entre elles sont d'origine arabe (Arab Households in the United States : 2006-2010. American Community Survey Briefs, By Maryan Asi and Daniel Beaulieu, Issued May 2013, ACSBR/10-20, U.S. Department of Commerce, Economics and Statistics Administration, U.S. Census Bureau, Census.gov). Selon l'Arab American Institute de Washington, DC, il y aurait environ 3,7 millions de personnes d'origine arabe aux Etats-Unis.

L'ouvrage de Hani J. Bawardi comporte 7 chapitres. Après une introduction rappelant l'expérience migratoire des arabes (la présence du portrait de Ameen Farah (1888-1975) au musée Arab American National Museum à Dearborn, Michigan) aux Etats-Unis, le premier chapitre (**Arab Populations Under Ottoman Rule : A Background**) propose une analyse historique et politique de la Syrie ottomane et de la domination de l'Empire (ottoman) turc sur le monde arabe (1517-1923).

Le deuxième chapitre (**The Syrian Nationalism of the Mahjar Press**) décrypte le rôle de la presse arabe, le lien entre le nationalisme et les immigrants arabes sur le territoire américain.

Les chapitres 3 (**Soldiers for Syria Before World War I**) et 4 (**The Syria Idea and the New Syria Party**) de l'ouvrage traitent du nationalisme arabe, l'intervention des Etats-Unis par rapport à la Première Guerre mondiale, les interrelations socioculturelles entre les immigrants arabes aux Etats-Unis, et les orientations philosophico-politiques des immigrants arabes par rapport à la disparition de l'Empire ottoman et l'autodétermination des provinces arabes de l'Empire turc.

Le cinquième chapitre (**The Mandate Years and the Diaspora : The Arab Nationalism League and a Historical Context for Arab American Narrative**) met en exergue la contribution des immigrants arabes aux Etats-Unis et le rôle de magazines et journaux de langue arabe par rapport à la création de la ligue arabe (**Arab National League**) et la défense des intérêts des pays arabes.

Le sixième chapitre (**The Arab National League and the Emergence of Arab American Identity**) est consacré au lien entre la **Arab National League** et l'émergence de l'identité arabo-américaine.

Enfin, le dernier chapitre (**The Institute of Arab American Affairs : Arab Americans and the New World Order**) traite de la création aux Etats-Unis de l'**Institute of Arab American Affairs** et de la réaction des Américains d'origine arabe par rapport au conflit israélo-palestinien.

Le caractère novateur de l'ouvrage de Hani J. Bawardi concerne l'émergence des organisations traitant des questions d'intérêt général et l'identité arabo-américaine. L'ouvrage est à contre courant de certains travaux qui situent la question de l'identité arabo-américaine dans le cadre du conflit israélo-palestinien. Selon Hani J. Bawardi, la cristallisation des aspirations des Arabes, la préservation d'une identité religieuse et culturelle et la création des organisations de défense des droits de la communauté arabe s'inscrivent dans la résistance opposée des Arabes à l'Empire (ottoman) turc.

* Chercheur au Centre d'Etudes en Civilisations, Langues et Lettres Etrangères, CECILLE EA 4074, et Maître de conférences à l'Université de Lille – France.